

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 78

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10 - 3056)

Mars 1968

† Léon Savary

Qu'on nous permette de rendre ici hommage à la mémoire de Léon Savary, notre éminent confrère et ami, qui fut membre fondateur de notre association, et qui assura dès le début sa collaboration au comité de rédaction du présent bulletin. A la différence de beaucoup de clercs qui, tout en écrivant de fort belles choses, dédaignent la correction du langage, Léon Savary, aussi bien comme critique littéraire que comme écrivain, eut toujours le souci de servir notre langue et d'en défendre la pureté. Il savait qu'à la décadence du langage correspond une décadence de l'esprit.

Dans ses célèbres « En passant » de la *Tribune de Genève*, il traita souvent des questions de français. Voici un passage d'une de ces chroniques, que quelqu'un lui avait inspirée en lui racontant avoir vu un ouvrier maçon plongé, à l'heure de la pause, dans la lecture d'une grammaire française : « Le français est une langue qu'on apprend toute sa vie, sans pouvoir se targuer de la savoir jamais à la perfection. Et la grammaire, avec ses subtilités, ses nuances, ses illogismes, parfois réels, souvent apparents, réserve toujours des découvertes à quiconque y revient assidûment. (...) Il est sûr que les écrivains devraient s'imposer un commerce intime avec cette personne, d'aspect un peu revêche, mais qui gagne à être connue. Malheureusement, plusieurs d'entre eux n'ont pas l'air de s'en douter. D'où ma sympathie pour le maçon qui nous rappelle à nos devoirs... élémentaires. »

La « sphère personnelle intime » !

Pour sauvegarder l'intimité personnelle menacée par l'emploi de petits appareils d'écoute clandestins, le Conseil fédéral a déposé un projet de loi dont le commentaire disait notamment : « Ce n'est qu'en menaçant aussi d'une peine cette exploitation (Réd. : de ce qui a été entendu) que la tentation de pénétrer dans la sphère personnelle intime d'une autre personne au moyen de procédés techniques sera réduite de façon décisive »...

Il est vraiment regrettable (autant pour la décence que pour la langue française) que la Chancellerie fédérale ait tant de peine à trouver de bons traducteurs.

Implanter

Il est abusif d'employer ce verbe au sens général de construire, ériger, bâtir, édifier.

En architecture, l'implantation consiste uniquement à placer un bâtiment en fonction du terrain. On l'implante, par exemple, selon l'axe nord-sud, ou à une distance déterminée d'une route.

Et voici la « printanisation » !

« Un corsage en soyeux jersey B. *printanise* la jupe culotte en lourd jersey B. »

Tiré d'un service de presse de mode... romand !

« Supporter »

La dernière liste des « mises en garde » de l'Académie française cite le mot anglais *supporter* et recommande de le remplacer par « partisan », ou de le franciser en « supporter ».

Eviter, bien entendu, l'effroyable « *supporter* une équipe » (pour soutenir, encourager).

Carbone « one time »

Il existe des formules commerciales où sont intercalés des papiers carbone destinés à une seule frappe. En allemand, on appelle ça *Einmal-Kohlepapier*. D'où la mauvaise traduction de « papier carbone une fois ».

Mais on a maintenant trouvé encore « mieux » : le carbone *one time*...

La publication d'extraits de ce bulletin est autorisée et même recommandée.
Prière de citer la source.